Cahiers Société

Collectif SOCIÉTÉ

Espaces poétiques

Vicky Montambault

Number 5, 2023

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1110130ar DOI: https://doi.org/10.7202/1110130ar

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Société

ISSN

2562-5373 (print) 2562-5381 (digital)

Explore this journal

Cite this document

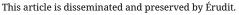
Montambault, V. (2023). Espaces poétiques. Cahiers Société, (5), 277–280. https://doi.org/10.7202/1110130ar

© Collectif Société, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



| Biais de langage | Vicky MONTAMBAULT

Espaces poétiques

Les racines d'une solitude plurielle

Giclée opalescente du psychisme Reflet d'une dualité originaire illusoire Ruissellement d'impuretés Qui s'encode à même la chair du réel

S'étendre sur le vif et En éteindre l'espace

Cet espace qui éclate et renaît Catalyse sa propre genèse Confond violence et symbolisme Multiplie l'écho d'une naissance imaginaire

Naître quelqu'un L'unique spectateur du miroir D'une solitude plurielle Territorialité primordiale

Déborder du corps texte Dans un jaillissement cellulaire Les carences claires coulent Le long des lambeaux de vers

L'échappée belle prépare sa sortie Immobile sur le seuil Égarée dans l'intermédiaire non définitif Suspendue entre réel et hérésie

Le devenir du symbole demeure captif Fugitive résonance à demi esquissée Perdue dans l'origine

Territoires liquides

Désir d'étreindre Ses paupières d'eau S'y mirer sans se reconnaître N'y entrevoir Que le fugace reflet D'un visage étranger Oui lentement se dissout

La main
En cherchant cet autre qui définit
Se heurte à la fragilité
D'un sol qui s'effrite sous le pas
Insatisfaisante poignée de sable
Se morcelant inexorablement

Se noyer au sein de sa mère natale Vouloir se liquéfier en ses flots Mais mourir de soif Au milieu du torrent originel

Qui toujours se refuse

Rêvant d'un doux bercement sans fin L'enfant de l'oubli Flotte à la dérive

S'abîmer jusqu'au vertige Se perdre en soi

Parmi les algues
Tapis tout au fond
Les lambeaux mémoriels
S'agrippent d'un regard grelottant
Aux parois humides et froides
De ce liquide cachot

Entendre enfin le hurlement Qui insidieusement remonte Vers une surface de plus en plus sombre

Biais de langage | Vicky MONTAMBAULT

Renaître enfin autre Étouffer dans un cri

> Je suis le dernier vestige Je suis cette énigme

Une absence jamais définie Fragments épars sans signification

Désir cannibale

Affaibli au milieu de l'arène Le cœur éclaté de désir S'offre en sacrifice

Il s'arrête sans un bruit Sur le seuil de tes mâchoires voraces Qui déchirent en un affreux rictus Par morceaux des souvenirs indécis

Ta trachée deviendra le tombeau De ses battements encore frémissants Que tu noieras dans un lent tourbillon

Entendre son chuchotement En sentir la caresse Le gouffre est invitant

Répondre à l'appel de cette profondeur Se laisser couler au milieu de ses entrailles labyrinthiques Dans cette noirceur qui effleure la chair des béances Et qui alimente le feu d'un enfer dévorant

Abysse, Nourris de ton inquiétante chaleur Ces corps jadis incandescents

En ce lieu où meurent les hurlements S'impose alors la solitude Au creux de ce ventre éternel Berceau duquel la lumière s'en est allée

> Vicky MONTAMBAULT docteure en lettres